

RÉSUMÉ DE MA THÈSE DE DOCTORAT D'ÉTAT ÈS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES SOUTENUE PUBLIQUEMENT, À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (E.N.S) D'ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE), LE JEUDI 27 OCTOBRE 2011, DE 9H30 À 15H.

SPÉCIALITÉ : Littérature orale

SUJET : Proverbes négro-africains et modernité : le cas du proverbe baoulé (Côte d'Ivoire)

A partir de l'étude d'un corpus de 227 proverbes (dont 214 ont été collectés sur le terrain chez les Baoulé, une ethnie ivoirienne au sein de laquelle on dénombre essentiellement 21 tribus, et 13 extraits de deux ouvrages publiés – *La Bible et le fusil* de Maurice BANDAMAN (1996) et des Comédies de Germain Coffi GADEAU in *Le Théâtre populaire en République de Côte d'Ivoire* (Amon d'Aby, 1965 : 129-167)) – et en nous appuyant sur une méthodologie comprenant la stylistique, la méthode thématique-structurale et la sociocritique, j'ai démontré que, grâce au **raisonnement par analogie** par lequel le proverbe, l'un des genres littéraires les plus contextualisés, fonctionne, le proverbe baoulé apparaît comme un moyen didactique et pédagogique, puis comme un argumentaire qui défend un idéal : la conservation des valeurs de la société baoulé. Evoquant des faits aussi bien traditionnels que contemporains, ce proverbe s'intègre, à certains moments, à la modernité, au contexte international marqué par l'humanisme et les préoccupations existentielles, et à la littérature ivoirienne moderne où il apporte sa contribution à la création d'une technique relative à l'intergénérationnelle. A la charnière du passé et du présent, il a porté une idéologie manifeste qui favorise l'incorporation de certains des aspects de la vie en milieu traditionnel baoulé dans le monde moderne.